

Tiques : attention à la piroplasmose

En mars dernier, la région de Londres s'est vue touchée par plusieurs cas de piroplasmose (babésiose), maladie proche du paludisme et spécifique au chien. Les vétérinaires anglais sont assez désemparés face à cette épidémie qui est une vraie première dans le pays puisque la tique vectrice et le parasite lui-même provoquant cette maladie était, jusque-là, essentiellement connus en Europe continentale. A l'heure où, en France, cette maladie est bien davantage connue et prise en charge et où les moyens de prévention sont multiples, 2 chiens sont déjà décédés dans la région d'Essex et 3 autres sont gravement malades. Quand on sait qu'une seule tique parasitée peut provoquer une épidémie puisqu'elle est capable de pondre jusqu'à 1000 œufs sur le même chien, on comprend mieux l'ampleur du problème. Faute de pouvoir enrayer l'épidémie, l'enjeu en Angleterre est à présent d'éviter sa trop large propagation et les experts vétérinaires britanniques recommandent formellement aux propriétaires de chiens de ne pas laisser sortir leurs animaux en campagne, notamment dans les alentours du foyer infectieux.

Si en France, la situation est beaucoup moins alarmante car plus commune, cette maladie reste grave (et parfois mortelle) et il est important d'en rappeler les causes, les conséquences et les traitements pour savoir la reconnaître et y faire face rapidement et mieux encore pour pouvoir « prévenir plutôt que guérir ».

Comment la piroplasmose se transmet-elle ?

La piroplasmose est véhiculée par un parasite (*Babesia canis*) transmis par les tiques exclusivement et qui ont déjà piqué un chien contaminé. Ce parasite provoque une infection et une destruction des globules rouges et par conséquent un affaiblissement sérieux de l'animal, voire une anémie. La présence de sang dans l'urine accompagnée d'une forte fièvre permet également de diagnostiquer cette maladie. Les symptômes ne sont pas toujours faciles à déceler et un chien présentant un manque d'appétit et de tonus 4 à 8 jours après une balade en campagne peut être un des premiers signes de contamination. Dans ce cas, il faut traiter cela comme une urgence et consulter un vétérinaire au plus vite. Lui seul peut diagnostiquer avec certitude la piroplasmose et le cas échéant, un traitement doit être mis en place au plus vite.

Quels sont les traitements envisageables ?

Dès l'apparition des premiers symptômes (affaiblissement de l'animal, manque d'appétit, urine rouge-orangée) et au moindre doute, il faut consulter un vétérinaire au plus vite. En fonction de l'état de l'animal, il adaptera le traitement à mettre en place. Ce dernier pourra consister en :

- Des injections qui permettent de détruire le parasite (pouvant induire des vomissements mais qui ne durent pas)
- Des perfusions pour réhydrater l'animal et lutter contre les complications hépatiques et rénales
- Des transfusions pour compenser le manque de globules rouges

Même si ces traitements sont très efficaces si mis en œuvre suffisamment rapidement, la maladie peut entraîner des séquelles au niveau rénal et hépatique.

Comment s'en prémunir ?

Malgré tout, la meilleure solution pour contourner cette maladie reste la prévention et à l'entrée dans le printemps (saison propice au développement des tiques), les messages préventifs vont bon train. Il existe plusieurs façons de prévenir la maladie : la vaccination (bien que celle-ci ne

soit pas efficace à 100%), des contrôles fréquents de la peau des animaux par les propriétaires pour détecter la présence éventuelle de tiques ou le traitement de l'animal aux antiparasitaires externes (pipettes, colliers, sprays). Pour en savoir plus sur les traitements antiparasitaires externes, cliquez [ici](#). Il est également très utile de savoir se servir des outils anti-tiques disponibles chez les vétérinaires ou en pharmacie.

Bon à savoir : un chien atteint de piroplasmose n'est pas directement contagieux, ni pour les autres chiens ou d'autres animaux, ni pour l'homme.

Sources

- [En Angleterre, les chiens subissent les ravages d'une invasion de tiques - 19 mars 2016 - Sciencesetavenir.fr](#)
- [Wanimmo : La piroplasmose](#)
- [Ce qui est important de savoir sur la piroplasmose - ESCCAP France](#)